

Minoterie

Forafric-Tria change la donne

● **Forafric-Tria, le nouveau géant de la minoterie, a vu le jour grâce à une opération d'acquisition. Une alliance qui servira de point d'appui, en vue d'un renforcement de son positionnement au Maroc et en Afrique.**

Une grosse opération d'acquisition ficelée entre Forafric et Tria vient rebattre les cartes d'une activité en restructuration. En effet, le nouvel ensemble baptisé Forafric-Tria, et qui compte à sa tête Khalid As-sari, en tant que DG, et Mustapha Jamaledine, en qualité de vice-président, va redessiner l'avenir d'un secteur marqué par un éparpillement des unités de production et l'importance de l'informel. Selon un membre de la Fédération nationale de la minoterie, «il est encore trop tôt pour parler d'impact de l'opération à l'échelle nationale, mais à moyen terme, vu qu'il existe plusieurs unités éparpillées sur le territoire, il y aura impérativement des tentations de regroupement et rachat. En tout cas, le nouveau groupe Forafric-Tria est fort. Il sera sans équivoque numéro 1 du blé tendre, blé dur, pâtes alimentaires et couscous». De fait, cette acqui-



sition renforce le maillage de stockage, de distribution et de logistique de Forafric. Le Groupe Tria compte deux minoteries industrielles, une société de distribution, une unité de pâtes alimentaires et de couscous, ainsi qu'une société de négoce et de stockage de cé-

réales. «Le savoir-faire respectif des deux entreprises nous permettra de renforcer notre positionnement au Maroc, mais aussi à l'international», apprend-on auprès du département communication de Forafric. Une activité plus accrue est ainsi à attendre au cours des pro-

chains mois grâce à cette alliance. L'international sera en ligne de mire du groupe naissant, notamment en vue d'accroître ses parts de marchés. À cet effet, l'acquisition constitue un point d'appui à cette stratégie d'expansion. Une orientation clairement annoncée en 2014 par Yariv Elbaz lors du GES, événement durant lequel le groupe meunier Forafric a formulé l'ambition de devenir un champion africain. Une ambition qui s'est concrétisée avec la création notamment d'une plate-forme logistique au Gabon en 2015. Il est aussi à rappeler que Forafric n'en est pas à sa première opération d'envergure. En 2014, le groupe, qui réalise 100 millions d'euros, a été cédé à Ycap, groupe basé à Paris, Lausanne et Luxembourg, recensant deux activités: la gestion d'actifs liquides et opérations de haut de bilan et autres actifs de moyen terme, ainsi que le Fonds gabonais d'investissement stratégique (FGIS). Tout laisse croire que cette opération stratégique permettra au secteur de franchir un nouveau cap, celui de l'industrie institutionnelle. Ce n'est pas tout. Il permettra également d'accélérer la concrétisation des ambitions du contrat-programme axé sur la transformation des céréales. ●



Des complémentarités agiront en catalyseurs pour garantir la réussite de l'intégration de Tria dans le sillage de Forafric.

PAR **A.E.K & W.M**